TANQUERELLE

LA LOGE NOIRE

HUBERT

LE LEGS DE L'ALCHIMISTE

III • Monsieur de St-Loup

Glénat

"IL Y A DEUX HISTOIRES ; L'HISTOIRE OFFICIELLE, MENTEUSE, PUIS L'HISTOIRE SECRÈTE, OÙ SONT LES VÉRITABLES CAUSES DES ÉVÉNEMENTS..."

HONORÉ DE BALZAC

LA LOGE NOIRE

Dessin : TANQUERELLE
Scénario & Couleurs : HUBERT

LE LEGS DE L'ALCHIMISTE

III • Monsieur de St-Loup

BdStudio

Glénat

DES MÊMES AUTEURS :

TANQUERELLE
Professeur Bell Tomes 3 et 4, scénario de J. Sfar, *éditions Delcourt*
La Balade du petit pendu, *l'association*
Comix 2000, collectif, *l'association*

HUBERT
Les yeux verts Tomes 1 et 2, dessin de Zanzim, *éditions Carabas*

DANS LA MEME COLLECTION :

JE SUIS MORTE
Morvan / Nemiri
Tome I. **Apprendre**

LA DERNIERE PROPHETIE
Gilles Chaillet
Tome I. **Voyage aux Enfers**
Tome II. **Les Dames d'Emèse**

LA MAISON WINCHESTER
M. C. Delmas / Cabanes
Récit complet en un volume

LE GARDIEN DE LA LANCE
Ferry / Ersel
Tome I. **Les Frères**
Tome II. **Initiation**
Tome III. **Le don de Salâh al-Dîn**

LE LEGS DE L'ALCHIMISTE
Tanquerelle / Hubert
Tome I. **Joachim Overbeck**
Tome II. **Leonora von Stock**

LE LINCEUL
Bidot
Tome I. **Les ombres de la relique**
Tome II. **Le cercle du Sydoine**

LE MARTEAU DES SORCIÈRES
Siro / Thibert
Tome I. **Warul**

LES MIROIRS DU TEMPS
Delmas / Wininger
Tome I. **Le retour des veilleurs**

LE ROI DU MONDE
Corteggiani / Cebe
Tome I. **Le premier palier**

LES CHASSEURS DE RÊVE
Leterrier / Ferry
Tome I. **Émilie et Liam**

LES PASSANTS DU CLAIR DE LUNE
Mosdi / Patureau
Tome I. **La Fraternal compagnia**
Tome II. **Le chant du Bouc**

L'EXPERT
Giroud / Brada
Tome I. **Le triomphe de Saint Waldemar**

POEME ROUGE
Savey / Wachs
Tome I. **Eliska**
Tome II. **Eleonara**

QUMRAN
Makyo / Abécassis / Gemine
Tome I. **Le rouleau du Messie**

LE TRIANGLE SECRET
Convard / Chaillet / Falque / Gine / Paul / Wachs
Tome I. **Le Testament du Fou**

Convard / Falque / Gine / Paul / Stalner / Wachs
Tome II. **Le Jeune Homme au suaire**

Convard / Falque / Gine / Kraehn / Paul / Wachs
Tome III. **De Cendre et d'Or**

Convard / Falque / Gine / Jusseaume / Paul / Wachs
Tome IV. **L'Evangile oublié**

Convard / Falque / Gine / Juillard / Paul / Wachs
Tome V. **L'Infâme mensonge**

Convard / Falque / Gine / Paul / Wachs
Tome VI. **La Parole perdue**

LE TRIANGLE SECRET - INRI
Convard / Falque / Paul / Wachs
Tome 1. **Le Suaire**

SOUS LA PEAU, LE SERPENT
Domnok / Wachs
Récit complet en un volume

TAMINO
Boyer - Gravier / Leclerc
Tome I. **La sublime lumière**

WILLIAM PANAMA
Rassat / Martinez
Tome I. **Les cloches de Watertown**
Tome II. **L'instant du crocodile**

Cet album a été approuvé par les membres honorables du C.A.B.D.

EMBARQUEZ SUR **www.glenat.com**

© 2004, Éditions Glénat - BP 177 - 38008 GRENOBLE cedex
Tous droits réservés pour tous pays
Dépôt légal août 2004
Achevé d'imprimer en août 2004
Impression et reliure : Pollina s.a., 85400 LUÇON - N° L94473

Paris - 1835.
Faites de moi un homme heureux, chère Léonora. Soyez ma femme.
Rodolphe, arrêtez cela, je vous en prie.
Léo, vous êtes cruelle, je vous aime.
Ecoutez, nous avons passé ensemble des moments très agréables, mais il n'y a là rien d'irrémédiable...
...Maintenant ça suffit, vous devenez lassant. Il faut que je me prépare pour la soirée.

1

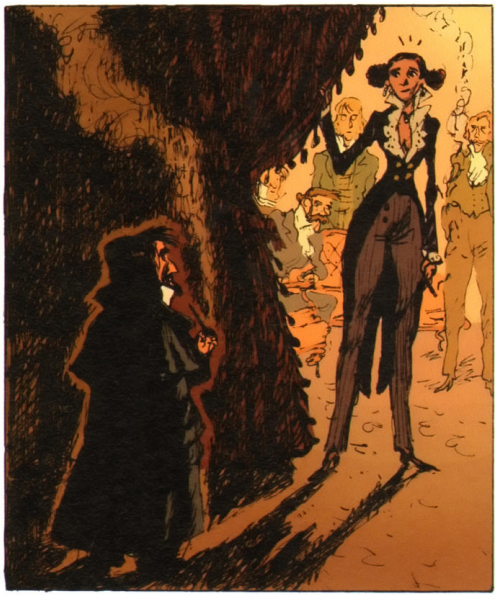
On dit que ce pauvre Rodolphe est au fin fond du désespoir. Il croyait avoir pris le coeur de Léo dans ses rets, mais la belle lui échappe.
Mlle Von Stock est l'Attila des coeurs: "Là où elle passe, l'espoir ne repousse plus."
Ne faites pas trop le fier, mon cher. Si je me souviens bien, il y a un an, vous n'étiez pas en meilleur état.
Ahaha!
Ihihi!
Ohoho!
Aha!

Mais ce cher Rodolphe aussi, je me ferai un plaisir de le consoler.

Mhmh!
?
?

Cher Helvétius! Quelle surprise!
Mais vous n'avez pas du tout changé en dix ans! Toujours la même prestance!

Oskar! Je ne vous avais pas reconnu. Le front dégagé vous donne l'air tellement plus intelligent.



Bonsoir. J'avais entendu dire que vous étiez à Paris. Je n'ai pas osé...
Bonsoir, Léonora. J'espérais bien avoir l'occasion de vous revoir.

Vos livres ont franchi les abîmes qui séparent Paris de nos provinces reculées.
Mes livres? Mais qui les lit?
Je les ai lus, et avec grand intérêt.
Vous n'êtes pas objectif, Ma célébrité n'est rien par rapport à la vôtre.
Vous savez, c'est en partie à vous que je la dois. Vous avez fait voler en éclats toutes mes certitudes.
Si je n'avais pas croisé votre route et celle de votre remarquable Tante Inge, sans doute n'aurais-je jamais songé à m'éloigner des dogmes de la science établie.

Je n'ai jamais vu notre belle ainsi, timide et rougissante. Voilà qui est piquant.
Mais qui est cet homme qui trouble de la sorte l'impitoyable Léo?
Un médecin qui vient du même pays que Léo. Il est à Paris pour une série de conférences: magnétisme, fluide vital, auras et ce genre de choses.
Encore un de ces maniaques de la baignoire électrique!
C'est une sommité, dans son genre. On le dit capable de faire des miracles.
Je n'imaginais pas que Léonora avait une faiblesse pour ce genre d'homme.

3

Rentre avec moi.
Vous savez bien que c'est impossible.
La situation a beaucoup changé là-bas, en dix ans : le ministre de la sureté a été écarté suite à un putch manqué. Je suis sûr que nous pourrions obtenir votre grâce.
Et pourquoi serait-ce à moi de déménager? Venez habiter ici. Paris est le centre du monde. Je vous aiderai à trouver une clientèle.
C'est chez moi là-bas. Et puis je ne crois pas être fait pour le genre de vie mondaine que vous me proposez.
...
...
Père?
Bonsoir, père. Vous écrivez?
Non!
PAF!

4

Grmbl...
Vos médicaments...
Il faut que vous vous reposiez.
Zzz!
J'ignorais que père écrivait ses mémoires.
Voyons, c'est indécent! C'est votre père, tout de même.
Vous, je ne vous ai pas sonné. Occupez-vous de votre métempsycose.
Pfff!

5

Si je commence aujourd'hui mes mémoires, c'est que je ne cesse depuis que je suis en exil de m'interroger sur la direction qu'a prise mon existence. Il me faut revenir bien loin en arrière, au temps où je n'étais encore qu'un jeune homme. Le nom des Von Stock était illustre depuis le XIIIème siècle, quand le Comte Jerim s'était distingué contre les hordes mongoles. Hormis l'arrivée de la pouche à canon, peu de choses avaient changé depuis lors dans le pays.

L'Histoire fit brusquement irruption sous la forme d'un détachement de l'armée napoléonienne. Pour ma part, je leur aurais volontiers fait bon accueil, comme à des messagers du progrès, mais ce ne fut pas l'avis du Prince qui choisit de s'enfermer dans les murs de la ville en attendant des jours meilleurs, c'est-à-dire l'hiver, pire ennemi des armées de conquêtes.

Etant l'un des rares à avoir un peu voyagé dans cette contrée reculée, je fus nommé "ambassadeur" auprès de nos assiégeants.

Ah! Mais voilà notre cher "ambassadeur"!

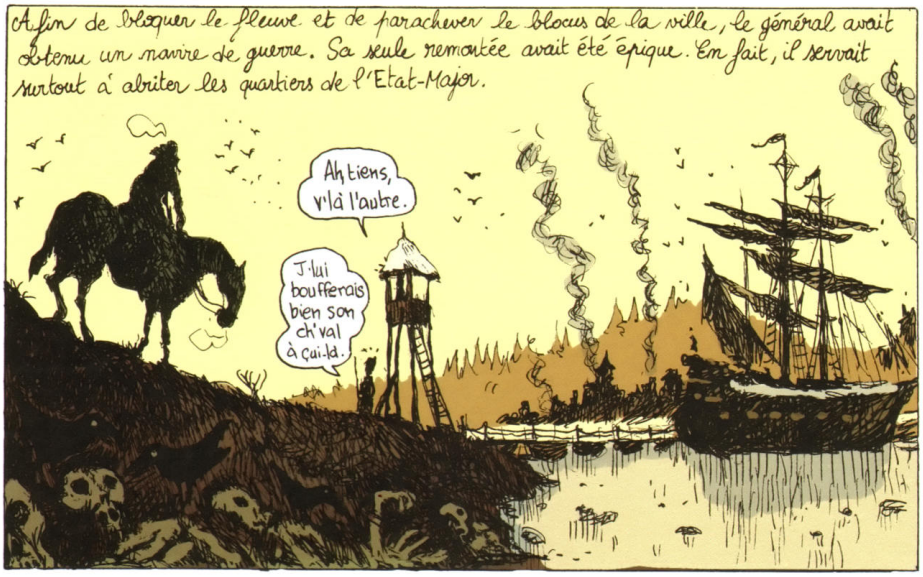
Afin de ne pas embarrasser mon éventuel lecteur par d'interminables renvois en bas de page, je rapporterai l'intégralité des dialogues en français.

Quelles sont vos instructions, sire?

Egorgez-les un à un, au moins vous servirez à quelque chose.

AHAHAHAH

6


Afin de bloquer le fleuve et de parachever le blocus de la ville, le général avait obtenu un navire de guerre. Sa seule remontée avait été épique. En fait, il servait surtout à abriter les quartiers de l'Etat-Major.
Ah, tiens, v'là l'autre.
J'lui boufferais bien son ch'val à c'ui-là.

Mais vous vous foutez de moi!?
?!

Calmez vous! Je vous répète que le gros de la troupe est occupé plus au Nord. Il vous faudra vous contenter de ce que vous avez.
Si l'empereur veut voir la ville tomber, qu'il m'envoie des troupes, pas des mages spirites!

C'est un immense honneur que vous fait l'empereur. Il lui en coûte terriblement de laisser M. de St-Loup et la Pythie vous rejoindre.
Hummm... La superstition de l'Empereur le perdra.
Si tous deux n'avaient pas insisté.
Hm,hm!

Qu'est-ce que vous foutez encore là, vous?!

7

Yaa!

C'est là, n'est-ce pas?
Oui.

Cocher, arrêtez-vous!

Vous n'y pensez pas?! Nous sommes au milieu de nulle part!
Je ne saurais résister à l'envie de tailler un brin de causette avec un esprit plus ancien que moi. Ça m'arrive si rarement.

Hop!

Magnifique, n'est-ce pas
Est-ce vraiment pour cela que nous avons fait un détour? Ce n'est guère impressionnant, rien de plus qu'une vulgaire colline.
Mesdemoiselles, comme le dirait notre petit caporal: "Du haut de ce tumulus, 40 siècles vous contemplent!"

Vous ne devriez pas railler l'empereur; cela pourrait être rapporté à ses oreilles.
Je ne le raille pas, je lui rends hommage ... à ma façon.

Tu sais, de toute façon, Sa route ne croisera plus jamais celle de l'empereur.
¡Hi!

VROUM!
Et nous?

Toi, tu le reverras.
¡HiHi!

8

Han! Han! Han!
TAC! TAC! TAC!
La terre est dure comme de la pierre.
Ne pourrions-nous pas attendre le printemps?
Au printemps, il sera trop tard.
Je vois une ferme à proximité!
¡Hi!
Quelle idée de con, mais quelle idée de con!
Ya!
Âttention! Je comprends ce que vous dites.
Mêssieurs, n'oubliez pas qu'à la clef, il y a de l'or pour chacun.
¡Hi!

9

Allez hop! On ne mollit pas! On me referme tout ça en vitesse.
Merci, mes amis, merci.
Ehé.
Uhu.

N'est-ce pas extraordinaire? Vous ne vous étiez pas trompée, infaillible, comme à votre habitude!
Souhaitez-vous la passer à votre doigt?
Non, ce n'est pas à moi de faire son éducation.
Tant de siècles qu'il attend! Voilà bien longtemps que je n'ai pas été aussi ému.
Alors, que dit-il? Je n'arrive pas à saisir.
Il débite sans cesse une sorte de litanie, sans doute un poème rituel. J'ai quelques problèmes de traduction: la langue celte a considérablement évolué depuis et il a un accent à couper au couteau.
Mais il apprend vite, il puise directement dans mon esprit aux sources du langage. Il devrait bientôt s'exprimer en français aussi bien que vous et moi.
Lisez vous-même. Je vais vous ouvrir mes pensées.
11

Yahaa!
Cher général, bonsoir!
Ooh!
Ne perdons pas de temps. Suivez-moi, je vous prie.
Où nous emmenez-vous?
Je vais vous faire la visite guidée. Ainsi, vous pourrez repartir demain dès l'aube et vous vanter dans les salons d'avoir tout vu sur la guerre.
¡Ni!
Nous n'avons pas l'intention de repartir si vite.
La guerre n'est pas une distraction pour courtisans.
C'est sale, ça pue, et il arrive même que ce soit mortel!
Charmant! Je l'adore déjà.
Quand nous sommes arrivés, ils avaient ruiné les faubourgs et les fermes des alentours, brûlé les champs, jeté des charognes dans les puits.
Comme si ce n'était pas suffisant, ces fils de... euh, pardon, mesdemoiselles, ces lâches ont fait sortir hors des murs tout un régiment de putains!

12

Elles sont toutes tombées sur nos hommes comme les sauterelles sur l'Egypte.

Nos hommes, épuisés par des jours de marche forcée, se sont jetés dessus, innocents qu'ils étaient. Ah ça, les gens du coin nous avaient gâtés, ils avaient cherché ce qu'ils avaient de mieux...

... chaude pisse, vérole, mal français et j'en passe. Tout un assortiment de cons pourris. Quand je m'en suis rendu compte, il était déjà trop tard. Ces demoiselles avaient accompli leur mission.

Remarquable citadelle!

Elle a été savamment fortifiée par un disciple de Vauban. C'est bien notre chance: c'est la seule chose moderne dans ce pays de barbares.

Ils sont pires que des animaux. Ils nous balancent leurs excréments. Vingt canons, ventrebleu! Avec vingt canons, je réduis ces insolents en bouillie. Allez dire cela à l'Empereur, au moins votre visite aura servi à quelque chose!

La ville tombera. Je l'ai vu.

Magnifique! Dès qu'ils apprendront que la célèbre pythie de Delft a parlé, je suis sûr que les assiégés hisseront le drapeau blanc!

Mais c'est bien pour cela que nous sommes ici. Ne sous-estimez pas le talent de Sophia.

Eh bien, me voilà fort soulagé. Je peux prendre ma retraite, maintenant que c'est la guerre des tireuses de cartes!

13

SMIF

Le général n'a pas l'air ravi de notre présence.
Oui, rien d'étonnant. Mais nous réussirons, la ville tombera. Je fais confiance à votre vision.

J'aurais préféré que nous ne mettions jamais les pieds ici. Il n'en sortira rien de bon.

Charmante bicoque! Nous serons comme des princes, ici!

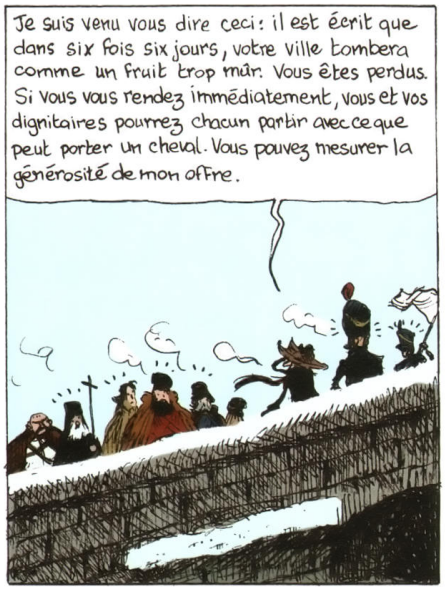
14

Oh non, encore lui! Quelle glu!
Mes respects, mon général.
Ah, St-Loup! Il faut que je vous présente cette curiosité: Léopold Von Stock, héritier de hobereaux du coin, ambassadeur des assiégés et leur espion officiel.
Il aimerait même jouer les agents doubles. C'est dire si le jeune homme est ambitieux.
Vous savez très bien que je ne suis pas un espion. J'aimerais me mettre au service des idées de votre grande nation.
Par pitié, ne remettez pas ça! Liberté, Egalité et tout l'tintouin, j'en ai suffisamment soupé depuis 89. Monsieur, les héros sont fatigués!
Ça ne vous grandit pas de railler des idées qui sont l'honneur de votre peuple. Vous n'êtes qu'un soudard, monsieur le général...
Si j'étais un soudard, je vous ferais trancher la tête, Monsieur l'Ambassadeur! Ça vous remettrait les idées en place!
Zzz.
Toc!
J'aimerais que vous m'obteniez une entrevue avec votre souverain.

15

Un envoyé de l'Empereur souhaiterait vous rencontrer en terrain neutre.
Ils veulent se rendre?

Je suis Monsieur de St-Loup, conseiller occulte de l'Empereur.


Je suis venu vous dire ceci: il est écrit que dans six fois six jours, votre ville tombera comme un fruit trop mûr. Vous êtes perdus. Si vous vous rendez immédiatement, vous et vos dignitaires pourrez chacun partir avec ce que peut porter un cheval. Vous pouvez mesurer la générosité de mon offre.

Chien de Français! Votre armée de fantoches n'est pas en position de menacer qui que ce soit!

Pf!
Plic!

Vous êtes prévenus: Que le sang versé retombe sur vos têtes, et que ce qui était poussière retourne à la poussière.

Vade retro, satana!

Ihi!

16

Foutredieu, St Loup! Mais vous êtes complètement cinglé!
J'ai fait ce qui devait être fait. Maintenant les choses vont suivre leur cours. Il y a des armes bien plus redoutables que les canons pour faire tomber une ville: La peur et la superstition.
Foutaises que tout cela!

Mon cher général, j'aime beaucoup votre côté rustique, qui a son charme. L'Empereur a toujours eu le don de dénicher des éléments de valeur au milieu du crottin... Dommage que vous soyez un imbécile!

Ce St Loup, j'en ai déjà entendu parler. C'est un être vendu au démon.
Vous avez vu la bague qu'il porte au doigt?
Je n'y ai guère prêté attention.
Un Ouroboros...

Un quoi?
L'Ouroboros, le serpent qui se mord la queue...
C'est le symbole du temps cyclique, toujours recommencé, comme s'il n'y avait nul cheminement vers la Rédemption.
Hérésie!
Ces Français sont des impies. Qu'attendre d'un peuple qui a tranché la tête de son Roi...

Ce sont des barbares!
C'est vrai: Ils violent les femmes, ils égorgent les hommes par plaisir.
On m'a dit qu'ils violaient aussi les hommes.
Oh! Quelle horreur!
Ils mangent la chair des enfants!
Pire: Ils ouvrent des bordels dans les lieux saints!
Mon Dieu, Protégez-nous!

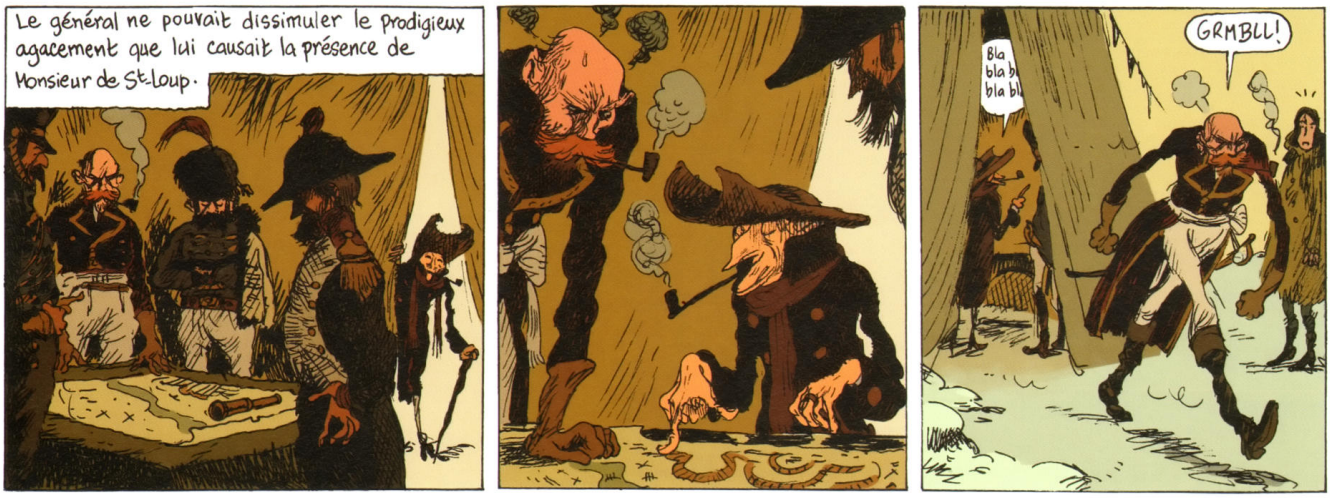
Ecoutez, ce sont certes nos assiégeants, mais ces élucubrations sont ridicules! Je vois les Français tous les jours, et...

Mon fils! Vous tenez vraiment à passer pour un traître?
Mais père, je tentais seulement...
Silence! Respectez la parole de vos aînés!

Ce St Loup est le conseiller en sorcellerie de l'Ogre français. Si celui-ci l'a envoyé, c'est inquiétant. Qui sait ce dont il est capable? Il faut qu'il meure.

17

Hormis quelques échauffourées sanglantes de temps en temps, la vie d'un siège s'écoule de façon monotone.
Pôt!
Coât!
La famine et la maladie font leur travail de sape quotidien.
côt!
côdec!
Plus le temps passait, plus tout le monde devenait fou.
Pôt! coûek!
CRoât côd codek!
CRAAC!
Ihihi!
Clouc! clôc!

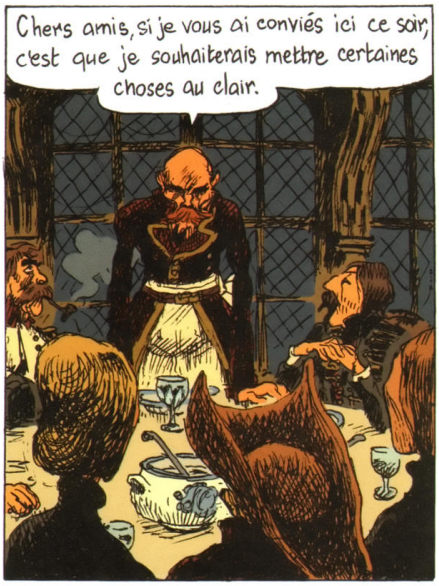

Le général ne pouvait dissimuler le prodigieux agacement que lui causait la présence de Monsieur de St-Loup.
Bla bla bla bl
GRMBLL!

BOM!
Eh bien, monsieur l'ambassadeur, vous semblez bien dépité!?
Madame ...ou mademoiselle, peut-être?

18

Vous êtes fort galant. Excusez ma façon un peu cavalière de vous aborder. Nous n'avons pas été présentés dans les règles.
Vous venez de Paris ?
Entre autres, oui. Nous n'avons pas cessé de voyager.
Vous prendrez bien un thé, M. l'Ambassadeur.
Je ne voudrais pas déranger.
Mais vous ne dérangez pas, n'est-ce pas, Sophia?
Eh bien quoi, tu es devenue muette?
Oh, quelle timidité tout à coup! Ne vous inquiétez pas, ma sœur est moins méchante qu'elle n'en a l'air. C'est drôle comme elle impressionne tout le monde.
Bla bla bla bla bla bla..
Bla bla bla bla bla bla.
Il est vraiment charmant, ce jeune comte.
Ah... tu trouves?
De toute façon, toi et les hommes!

19


Chers amis, si je vous ai conviés ici ce soir, c'est que je souhaiterais mettre certaines choses au clair.

Mon Général, je perçois un danger. Est-il vraiment prudent de grouper toutes les têtes pensantes de votre armée dans un lieu si mal défendu ?
C'était justement le point que je voulais aborder : Mademoiselle, je vous prierai d'éviter de me donner des leçons de stratégie, et moi je ne m'occuperai pas des ectoplasmes. Chacun son domaine !

Je puis vous assurer que nous sommes parfaitement en sécurité.

AAAH!

20

DING DING DING
DING DING DING iiiiiARG!!
Garg!!
Venez. Montrons-leur notre numéro de voltige.
Ce n'est pas très raisonnable...
Quand nous serons tous égorgés, il sera bien temps de penser à ménager notre santé !
Eh, vous là ! Où allez-vous ? Vous allez vous faire massacrer !
Je vais leur donner un petit coup de main.
Mesdemoiselles, attendez-moi !
AAAH!
BING!
PAW!

21

Allez mon petit, à ton tour de nous montrer tes talents.
AEIOU

Les deux femmes tournoyaient dans les mâts comme des feux Saint-Elme.

22

L'effroi des assaillants fut à son comble quand, répondant à l'appel de St-Loup, les morts se relevèrent et se ruèrent sur eux.

Tout fut réglé en quelques instants.

AAAAAAAHH!

Merci, mon petit. Tu as bien travaillé.

Je vous dois des excuses, St-Loup. Vous et votre escorte valez bien quelques canons.

Trop aimable, Votre grâce.

Oh!

Tu vois, j'avais raison. Tu ne veux jamais m'écouter.

Ç

23

Depuis votre tour de prestidigitation, c'est la panique en ville. Votre réputation vous avait précédé, mais maintenant, ça tourne à la folie pure.
Je crois que si l'armée se retirait et que vous restiez seul à camper sous les murs, personne n'oserait mettre un pied dehors.
C'est bien simple, on dirait que l'Apocalypse est sur le point d'arriver.
C'est très flatteur.

Mais comment avez-vous fait croire...
Tout ce qui fut dit était vrai. Il y a plus de choses sur terre et dans le ciel, Léopold, que dans votre philosophie.

Mais c'est impossible, voyons! On dit même que Mlles Inge et Sophia volaient!
Elles sont étonnantes, n'est-ce pas?

Vous savez, c'est une famille que je connais depuis très longtemps, une lignée singulière.

La santé de leur mère déclinant, je leur ai rendu visite dans leur maison de Delft.

C'est là que j'ai découvert les deux sœurs, et tout particulièrement Sophia.

Delft... Le lieu semblait prédestiné. Elle a tous les dons de sa famille concentrés en elle. Elle sait écarter les voiles de l'avenir.

Mais que cela ne vous empêche pas de lui faire la cour!
Pardon? Vous vous méprenez!
Oh, excusez-moi! J'ai dû mal comprendre. Je deviens gâteux.

24

Mais si la peur ne quittait plus le camp des assiégés, la situation des assiégeants devenait chaque jour plus précaire : l'hiver s'était installé.
Monsieur mon fils, on ne vous voit plus guère par ici. Seriez-vous devenu français?
Je vais et je viens, conformément à la tâche que le Prince m'a assignée. Je ne fais que mon devoir, père. Y a-t-il là quelque chose dont vous puissiez me blâmer?
Ne vous montrez pas insolent, Léopold! Je vous ai à l'oeil!
Je vous ai apporté ceci. Je ne voudrais pas que vous souffriez de la faim.
C'est vraiment très gentil.
Heureusement que vous êtes là, sinon je ne sais pas comment nous ferions! Savez-vous ce que nous en sommes réduites à manger?
Hmhm!
Oh, excusez-moi...
C'est plutôt moi qui ai l'impression de gêner. Dites-le-moi, si je suis de trop!
Oh, non! Vous ne nous dérangez pas!
Surtout faites comme si je n'existais pas!
Mais qu'est-ce que j'ai dit?

25

Presque sans m'en rendre compte, je passais de plus en plus de temps avec Monsieur de St-Loup, même s'il ne cessait de me déconcerter.
...Vous vous rendez compte: des cendres du Vieux Monde se lève une nouvelle civilisation où tous seront égaux, où la naissance comptera moins que les qualités personnelles de chaque individu! Comment pourrait-on rester de marbre?
Pourquoi souriez-vous ainsi, Monsieur?
Vous êtes si jeune!
Je ne vois pas ce que cela a à voir avec la jeunesse!
Ce que vous prenez pour une révolution passera comme le reste. Une révolution? Elle est depuis longtemps finie, et l'Empereur n'est qu'un despote d'un genre nouveau. Rien de neuf!
Hop!
L'Or, le nerf de la guerre, voilà le véritable talon d'Achille. Inondez la terre d'or, et toutes les monnaies en un instant se déprécieront. Alors, quel pouvoir pourrait se maintenir en place? Voilà la véritable révolution, celle qui mettrait à bas toute cette société!
Certes, mais c'est impossible!
Hop!
Hop!
Hop!
Suivez-moi, il faut que je vous montre quelque chose.
Ihihi.
Confortable, n'est-ce pas? J'ai fait suivre mes petites affaires.

Mais comment connaissez-vous ce lieu? J'habite ici depuis toujours et je n'en avais jamais entendu parler...
Ce sont de très anciennes mines de fer, exploitées à l'époque par les Romains.
Ils y faisaient travailler les prisonniers. C'est ce qui m'a valu de les connaître ...
Clic!
Hi!
CLANG!
Peu nombreux sont ceux qui ont eu l'occasion de voir ce que vous voyez: la chose la plus convoitée, celle pour laquelle tant d'hommes vendraient leur âme: "La Pierre Philosophale." Richesse et Immortalité.
Mais alors, vous pourriez...
Jeune homme, je puis vous assurer que la monnaie est une belle invention. L'Homme d'avant la civilisation avait bien peu à voir avec le bon Sauvage de ce cher monsieur Rousseau.
Laissons ce temps vivre ce qu'il a à vivre.
Attention, attention!
Est-elle dans cette main-là?
Est-elle dans celle-ci?
Pouf, pouf! Elle a disparu!
Hi hi hi!

27

Vous savez, à part vous et St-Loup, nul homme n'avait songé à me regarder autrement que comme une bête curieuse.

Si tu savais comme je regrette que notre mère ne se soit pas abstenue à l'âge où l'on songe à devenir grand-mère. Jusqu'à ce que tu arrives, j'étais le centre de toutes les attentions, la jeune prodige. Mes dons ne sont pas rien! J'ai disparu le jour où tu as commencé à parler.
Écoute, ce n'est pas de ma faute si Léopold me regarde plus que toi.

Et moi qui t'ai protégée pendant toutes ces années! Quelle idiote je fais! Tu m'as volé ma vie! Tu es celle qui a tout eu.
Je me serais bien passée de ce don. Il m'épuise. J'ai l'impression d'être une vieille femme tant mes articulations me font mal. Toi tu as encore des années devant toi.

Eh bien, ça ne t'empêche pas de badiner!

28

Pourrions-nous savoir pourquoi nous sommes ici ?
Mon cher général, nos adversaires sont mûrs ! Nous allons porter l'estocade !
La peur que j'inspire à ces braves est notre arme la plus puissante. Cette peur, nous allons l'attiser pour lui faire atteindre des hauteurs rarement vues depuis la Grande Peste !
Parmi les mille fonctions improbables que j'ai occupées au cours de ma très longue existence, je fus un temps machiniste d'opéra.
Hop !
BOM ! BOM ! BOM ! BOM !
Et c'est avec une machinerie d'opéra que nous allons assiéger cette ville : les artifices du théâtre moderne mêlés aux pyrotechnies orientales et à un... soupçon de magie véritable.
D'ici peu, ces braves paysans seront persuadés d'être assaillis par les cohortes des enfers.
Voici donc notre plan de bataille !
HAHAHAHA
Ne riez pas trop, général. Votre tâche consistera à faire en sorte que votre armée de citoyens modernes et éclairés ne prenne pas ses jambes à son cou.
Et puis, je puis vous assurer que ce ne sera pas facile !

Je me rappelle des derniers jours du siège comme on se souvient d'un rêve que l'on sait absurde, mais dont le sentiment de réalité persiste au réveil.

Ste Loup détourna l'ensemble de la logistique militaire au profit de sa représentation théâtrale. Artificiers, terrassiers, charpentiers, jusqu'aux fossoyeurs, furent mis à contribution pour créer sa féerie apocalyptique.
Allez, Soldats, un peu de cran! Montrez-moi que vous êtes des hommes!
En route pour les machines infernales de Monsieur de Ste Loup!

Voici des outres à puanteur, où nous entassons les cadavres en pleine putréfaction.
BROAP!
Par un système de tuyaux et de soufflets dissimulés dans des tranchées, nous acheminons les remugles jusqu'au pied des remparts, où ils s'insinuent dans la ville.
Monsieur de Ste Loup a pimenté notre brouet de quelques substances chimiques, ammoniaque ou je ne sais quoi, pour en relever le bouquet. Ça sent pire que la mort.

30

Dans les branches des arbres, nous avons suspendu des harpes éoliennes étrangement accordées. Au moindre souffle de vent elles produisent des sons étranges, inhumains.
Très réussi, n'est-ce pas? Ne croirait-on pas entendre les soupirs d'une armée de spectres?
Quant à ces étranges lueurs, il s'agit de lanternes magiques et de feux de Bengale éclairant des silhouettes articulées en carton-pâte.
Mais ne nous attardons pas, nous avons encore beaucoup à voir.

31

Je ne comprends pas le bonhomme, mais sacredieu, il est fort.
Ça, dans le genre bonimenteur, on n'a jamais fait mieux.
Paratonnerre de Zeus
Vous semblez bien remontée. Je vous croyais proche de St Loup...
Moi? C'est de ma soeur dont il se soucie, comme tout le monde, d'ailleurs. Je ne suis qu'une garniture.
Vous, une garniture? Voyons, vous n'avez pas vraiment le genre décoratif!
!
BAF!
Ah, ça suffit! Dites tout de suite que je suis un laideron, en plus!
Mais ce n'est pas du tout ce que j'ai voulu dire... je voulais dire que vous êtes... que vous n'êtes pas...
Enfin, merde! Vous êtes belle, mais ça se voit que vous avez un cerveau! Oh, les bonnes femmes, c'est vraiment trop compliqué!

32

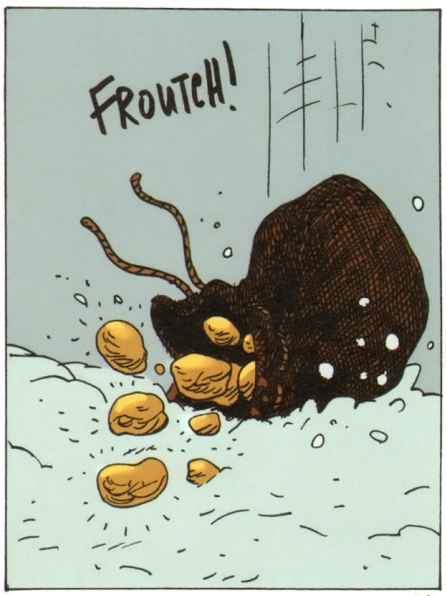
Enfin, voici l'orage. Grâce à ces pieux de métal, nous allons dompter la fureur des cieux! Prends garde à toi, Zeus Olympien!

Pff... Vous pourriez au moins remercier feu Monsieur Franklin.
Je vous sens d'humeur critique, chère Inge.

Vous et vos grands discours! Si vous êtes si savant et que vous détenez le secret de la pierre philosophale, comment se fait-il que vous soyez tant ridé et pauvre comme Job!
Voyons! Voilà que vous vous laissez abuser par les apparences!
Vous n'êtes qu'un charlatan qui profite des talents d'autres plus doués!

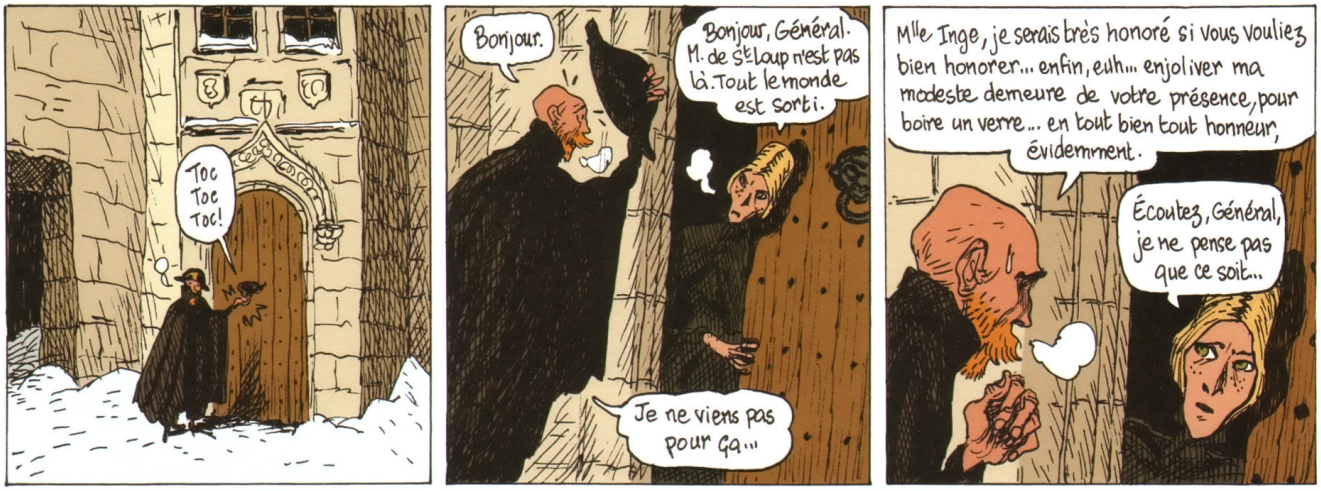
Oh!

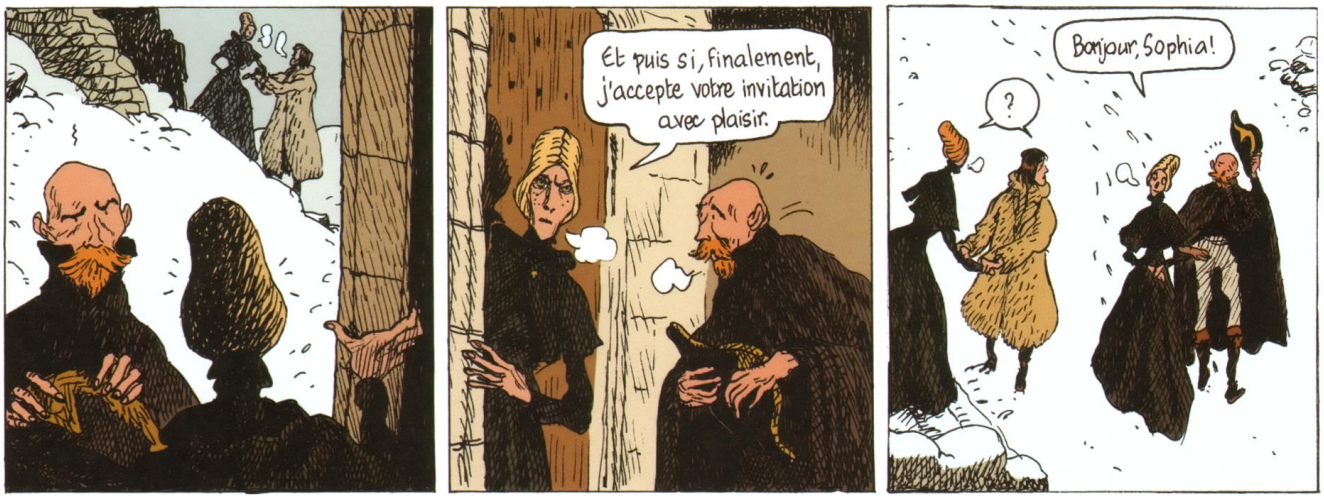
Ce n'est pas parce que je ne fais pas étalage de mon pouvoir que j'en suis dépourvu, chère Inge.
Et quant à la pierre philosophale...


FROUTCH!

Mais tout cela, je ne le dirai qu'au petit esprit attaché à cette bague. N'est-ce pas le dépositaire idéal, bien mieux qu'un vulgaire papier? J'ai déjà commencé à l'instruire des Mystères Anciens que recèle ma mémoire.
Peut-être vous la léguerai-je à ma mort, si vous êtes encore de ce monde?
J'espère bien avoir le plaisir de vous survivre, St-Loup!
Et toi, petite larve, si tu tombes entre mes mains, je te briserai!
Ne t'inquiète pas, mon petit, elle bluffe. Elle ne te voit même pas.
Vous mentez tellement qu'on ne peut même pas croire le contraire de ce que vous dites!
Vous savez, j'ai connu votre mère quand elle était toute jeunette, et sa mère, et la mère de sa mère. Celle-ci était une charmante putain. J'y ai goûté, comme tout le monde.
Qui sait, peut-être suis-je votre arrière-grand-père?
Vous n'êtes qu'un vieux singe grimaçant!
Et lubrique! N'oubliez pas lubrique, vous me vexeriez!
Hihihi!
Vous ne devriez pas l'asticoter sans cesse. Vous jouez avec le feu.
Je ne peux m'en empêcher, elle est si bon public. Elle est toute bouillonnante de rage à l'intérieur. Un vrai petit animal!
Elle n'a pas ce détachement divin qui fait toute votre grâce, ma chère Sophia!
CRAC!
Quand deviendrez-vous enfin adulte?
J'ai bien peur d'être trop vieux pour ça.
CRAK!

34


Toc Toc Toc!
Bonjour.
Bonjour, Général. M. de St Loup n'est pas là. Tout le monde est sorti.
Je ne viens pas pour ça...
Mlle Inge, je serais très honoré si vous vouliez bien honorer... enfin, euh... enjoliver ma modeste demeure de votre présence, pour boire un verre... en tout bien tout honneur, évidemment.
Écoutez, Général, je ne pense pas que ce soit...


Et puis si, finalement, j'accepte votre invitation avec plaisir.
Bonjour, Sophia!
?

Cher Léopold, j'aurais besoin de votre aide pour le dernier tableau de mon petit spectacle, lorsque je serai dans la ville: l'apothéose, la mise à mort!
Vous n'allez pas vraiment mourir, n'est-ce pas?
Mais non, bien sûr! Je m'éclipserai dans un nuage de fumée et je reviendrai trois jours plus tard, comme il se doit. C'est mon plus fameux tour!

Eh bien, voyons cela!
N'est-ce pas un peu ridicule?
Ne vous inquiétez pas: nous aurons un parterre conquis d'avance. Ce qui compte, c'est la force de conviction du public. Alors, tout devient crédible. Même les plus grosses ficelles disparaissent.
Ah?
Sophia, vous êtes parfaite, un vrai ange de Dieu!
Vous, Inge, ça devrait passer, de loin.
Pauvre petite Inge, abandonnée par sa méchante soeur. Sophia et Léopold vont se marier, et vous, allez-vous leur tenir la chandelle?
Ou bien resterez-vous une dame de compagnie? Je n'ai rien contre, vous m'avez toujours fait rire.
Mais pourquoi ne cessez-vous pas de me tourmenter?

36

Pourquoi nous livrez-vous St-Loup?
Ne cherchez pas à comprendre. Dites-vous que c'est pour l'argent, ce sera plus simple.

Vous ne devriez pas.
Cette nuit, c'est un peu ma nuit au Jardin des Oliviers.
Mais le climat de Jérusalem est bien plus propice pour ce genre de veillée nocturne.

J'ai si peur, Sophia. Ça me glace jusqu'aux os. Éloignez cette coupe de mes lèvres. Convainquez-moi que c'est une folie.
Ce que vous avez mis en route peut être arrêté si vous le décidez.

Il n'est pas encore trop tard pour remonter dans le traîneau et rejoindre l'Empereur. Nous avons déjà évoqué ce chemin ensemble.

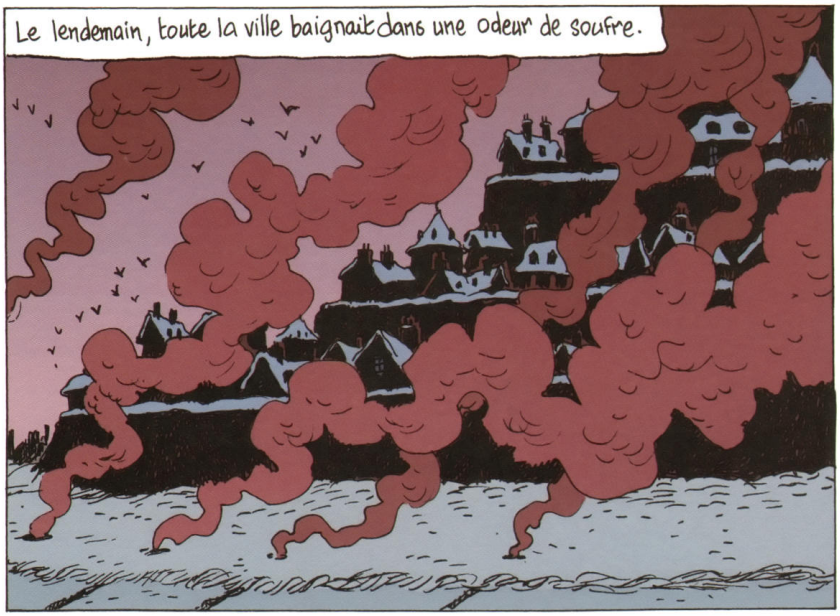
37

Hum... je dérange?
Ah, Inge. Il ne manquait plus que vous!
St-Loup, ça ne peut plus durer. Il faut que nous discutions. Retrouvez-moi auprès du vieux pont.
Adieu, Sophia.
CRAC!
Ma chère, me voici. Vous pourriez me donner un baiser.
Un baiser? Que voulez-vous dire? Ce n'est pas un rendez-vous galant!
N'est-ce pas l'usage quand on trahit un homme?
Allez au diable!

38

Messieurs, je vous attendais.
Vous êtes quelqu'un de bien, Inge. Je vous le dis sincèrement.
Ne t'en va pas.
Je t'en prie, laisse-moi... Si tu savais ce que j'ai fait...
J'ai tellement honte!
Tu n'y es pour rien. C'était sa volonté, il voulait que ça se passe ainsi. Il t'a manipulée.
Je suis vraiment une idiote!
Mouche-toi, nous avons encore des choses à faire.

39


Le lendemain, toute la ville baignait dans une odeur de soufre.

La convoitise des gardiens avait fait son oeuvre: ils avaient dépouillé St-Loup de ses effets personnels et les avaient joués aux dés.

La bague constitua le gros lot de la partie.
Je ne mourrai pas! Dans trois jours, je viendrai de nouveau frapper à votre porte, et les armées de mon père suivront mes pas.
Craignez mon déplaisir!

En dépit des efforts des ecclésiastiques qui voulaient le voir rôtir vivant, St-Loup rendit son dernier souffle avant d'atteindre le bûcher.

Mais quand le corps déjà inerte fut soumis aux flammes, il se passa un phénomène étrange.
A cet instant précis, la tenture du maître-autel de la cathédrale se déchira de part en part.
PÔÔÔÔ
PÔÔÔÔÔ
PÔÔÔÔÔ
PÔÔÔÔÔAH
PÔÔÔÔÔ
Les anges de l'Apocalypse!

41

Et l'on vit des scènes étranges. Des femmes se jetèrent des murailles avec leurs enfants. Des gens, qui ne se connaissaient pas l'instant avant, forniquèrent en pleine rue. Les prêtes arrachèrent leurs vêtements sarcerdotaux et firent confession publique de leurs péchés.

Ce fut le chaos...

42

La ville tomba sans résistance. En sortant de son cauchemar, elle se retrouva occupée par l'armée française. C'était un moindre mal...

J'ai attendu le retour du vieil homme pendant des jours et des jours.

Je n'avais pas songé un instant qu'il pût mourir vraiment...

Venez. Vous n'y êtes pour rien.

et je ne pouvais me résigner à l'idée d'avoir été le complice naïf de sa mort.

Pourquoi St Loup avait-il choisi d'aller ainsi à la mort dans un décorum digne d'un mystère médiéval? Comment comprendre ce geste insensé? Cette question me poursuit depuis trente ans.

Vous savez, l'Empereur va tenter par tous les moyens de me récupérer.

Nous fuirons loin de son influence. Il ne va pas conquérir le monde entier, quand même?

Je ne sais pas. Désormais je suis une femme comme toutes les autres.

Que voulez-vous dire?

Que seule une vierge peut avoir les faveurs du Dieu. Je ne verrai plus rien.

Nous commençâmes une longue fuite devant les agents de l'Empire.

Dans les derniers mois, Sophia ne pouvait plus marcher seule. Elle ne survécut pas aux douleurs de l'enfantement: Son corps était atteint par cette raideur cadavérique qui ferait de sa soeur une momie vivante. Les médecins parvinrent à sauver l'enfant. Je me retrouvai seul avec une petite fille.

Curieusement, le statut de fugitifs facilita notre retour après la chute de l'Empire. Aux yeux des Princes, j'avais défié l'Ogre Français en enlevant une de ses créatures. Etant contre lui, j'étais forcément avec eux. Mon père tenta de me remarier afin d'effacer ma "mésalliance". Il ne me pardonna pas mon refus.

Quant à Inge. Elle suivit le général et ne tarda pas à l'épouser. Celui-ci connut une ascension fulgurante (sans doute en partie grâce aux conseils de son épouse). Il fut fait baron d'Empire.

A la mort de son mari, elle était à la tête d'une fortune conséquente. Ils avaient fini par devenir très proches, et elle le pleura sincèrement. Nous avons peu à peu noué une amitié épistolaire.

C'est la première fois que vous venez consulter?
Oui, j'ai entendu parler d'elle par une amie.
Vous savez, elle est extraordinaire! Elle fait de ces choses!!
AAAH!
GAH!
Mademoiselle est souffrante. Elle ne recevra plus aujourd'hui!
Mais enfin! Je suis venue spécialement de Nantes pour la consulter! Nous avions rendez-vous!!
Le médecin, mademoiselle.
Ma main! Elle ne bouge plus!!
Alors?
Je ne sens rien.
Je suis désolé. Je ne peux rien pour vous...

46

« J'ai ressenti aujourd'hui les premières atteintes du mal qui emporta ma mère et ma tante Inge. Ma main droite semble transformée en une main de pierre.

Cela semble lié à l'usage excessif du don que j'ai reçu en héritage. Je sais que cela ne fera qu'empirer avec les années.

Tanguerelle. Nantes le 11/05/04

47

LE LEGS DE L'ALCHIMISTE

"Allez, Soldats, un peu de cran ! Montrez-moi que vous êtes des hommes ! En route pour les machines infernales de Monsieur de St-Loup !"

73.4675.2
9 782723 444880
2-7234-4488-0